

Table Ronde

L'évolution des professions de santé et leurs formations : Défis, perspectives et réformes au Luxembourg

20 juin 2024

Article rédigé par : Julien Maccioni, Coordinateur du service Infirmiers-Relais et du service de Développement de Parcours en Santé.



L'évolution des professions de santé et leurs formations : Défis, perspectives et réformes au Luxembourg



Le 20 juin 2024, Doheem Versuergt a organisé **une table ronde à l'Université du Luxembourg intitulée « L'évolution des professions de santé et leurs formations »**. Cet événement a réuni cinq expertes influentes du domaine de la santé pour **discuter des défis actuels et futurs auxquels sont confrontés les métiers de la santé au Luxembourg**. L'accent a été mis sur la réforme des formations des professionnels de santé, la pénurie de personnel, l'impact des nouvelles technologies et le développement du leadership infirmier. **Cet article présente une synthèse des points clés de cet échange riche et approfondi.**

Les participantes à la table ronde étaient :

- **Madame Marie Friedel**, professeure en sciences infirmières à l'Université du Luxembourg. Elle est animée par la volonté de créer une synergie entre l'université, les partenaires cliniques, les patients et leurs familles pour mieux répondre aux besoins réels en termes de santé préventive et curative.
- **Madame Maryse Goedert**, directrice du Lycée Technique pour Professions de Santé (LTPS) depuis 2015. Spécialisée en oncologie et soins palliatifs, ainsi qu'en promotion de la santé et communication dans la relation d'aide, elle s'intéresse particulièrement à la résilience de la communauté scolaire face aux transitions.
- **Madame Anne-Marie Hanff**, présidente de l'Association Nationale des Infirmières du Luxembourg (ANIL). Forte de son expérience d'infirmière au Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) et doctorante au Luxembourg Institute of Health (LIH) depuis 2020, elle se consacre à la promotion des infirmières et infirmiers au Luxembourg, à la défense des droits des personnes vulnérables et au leadership infirmier.
- **Madame Nadine Jacqmin**, attachée à la direction des soins au CHL depuis 2020. Première docteure en sciences infirmières de Belgique francophone, elle s'intéresse à l'utilisation contextualisée de la recherche par les infirmiers(ères) et à l'intégration des théories infirmières dans la pratique clinique.
- **Madame Michèle Wolter**, Chief Nursing Officer au ministère de la Santé depuis 2012. Responsable des projets de réforme des professions de santé réglementées, elle soutient les échanges de terrain et une approche pluridisciplinaire pour accompagner l'évolution des patients et des métiers.



Défis démographiques et pénurie de personnel de santé

La table ronde a débuté par une analyse des défis démographiques et économiques auxquels est confronté le système de santé luxembourgeois. **Madame Michèle Wolter** a souligné que la croissance continue de la population résidente, combinée au vieillissement accéléré, entraîne une demande accrue en soins de santé.

« Les enjeux liés aux facteurs démographiques, comme la croissance de la population résidente et le vieillissement, vont entraîner une augmentation des besoins en soins de santé. Il y a également les risques de pénurie des professions de santé. Comme vous le savez, le Luxembourg dépend des pays voisins pour le recrutement de ses ressources humaines. » – **Michèle Wolter**

Cette dépendance vis-à-vis de la France, de la Belgique et de l'Allemagne représente une vulnérabilité, notamment en cas de crise sanitaire ou de changements politiques. **Madame Anne-Marie Hanff** a ajouté que pour atténuer cette vulnérabilité, il est impératif de former davantage de professionnels de santé au Luxembourg même.

« Nous devons former plus d'infirmières au Luxembourg pour diminuer cette dépendance. Notre objectif serait d'atteindre 70 % d'infirmières formées localement. C'est un défi ambitieux, mais c'est essentiel pour assurer la pérennité de notre système de santé. » – **Anne-Marie Hanff**

Elle a également évoqué les raisons pour lesquelles de nombreux(es) infirmiers(ères) quittent la profession prématurément, citant la charge de travail élevée, le stress émotionnel et les conflits liés à la répartition des tâches.

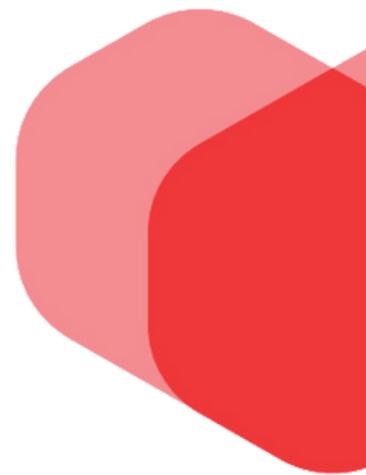
« Il y a beaucoup d'infirmiers(ères) qui quittent le terrain trop tôt. Dans notre étude, les raisons évoquées sont la charge de travail, la charge émotionnelle et les conflits dans la vie quotidienne. Il est crucial de comprendre et de traiter ces problèmes pour retenir nos professionnels de santé. » – **Anne-Marie Hanff**

Madame Maryse Goedert a ajouté que pour attirer et retenir les jeunes dans la profession, il est essentiel de valoriser les aspects positifs du métier tout en répondant aux aspirations des nouvelles générations.

« Nos jeunes ont d'autres préoccupations, d'autres désirs et recherchent des défis. Il est important de leur offrir une formation qui correspond à leurs aspirations et de mettre en avant le sens et la valeur de notre profession. Soyons positifs et fiers de ce que nous faisons. » – **Maryse Goedert**



Impact des nouvelles technologies et innovation en santé



L'intégration des nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle (IA), dans le secteur de la santé a été identifiée comme un facteur clé pour améliorer l'efficacité des soins. **Madame Michèle Wolter** a insisté sur la nécessité de former les professionnels de santé à ces technologies émergentes.

«Les technologies comme l'intelligence artificielle vont changer le secteur de la santé. Il est essentiel de former les professionnels à utiliser ces nouvelles technologies dans leurs pratiques quotidiennes pour améliorer la qualité des soins.» – Michèle Wolter

Madame Anne-Marie Hanff a mis en avant le potentiel de la digitalisation pour alléger la charge de travail du personnel soignant, notamment en automatisant certaines tâches administratives et en optimisant les processus.

«Il y a beaucoup de charges de travail évitables qui sont actuellement effectuées par les infirmières. La digitalisation peut soutenir les infirmières en automatisant certaines tâches, ce qui leur permettrait de se concentrer davantage sur les soins aux patients.» – Anne-Marie Hanff

Madame Marie Friedel a ajouté que l'innovation technologique doit aller de pair avec une approche humaine des soins, en mettant l'accent sur les relations et la communication avec les patients.

«Investir dans les relations est un facteur préventif de conflit et augmente l'efficacité sur le terrain. Les technologies sont des outils précieux, mais elles ne doivent pas remplacer l'humain. Notre approche doit rester holistique, intégrant toutes les dimensions de l'être humain.» – Marie Friedel



Réforme des formations : Introduction du Bachelor en sciences infirmières



La transition vers un Bachelor en sciences infirmières a été un sujet central de la discussion. **Madame Michèle Wolter** a expliqué que cette réforme vise à valoriser le rôle des infirmiers(ères), à garantir des soins de qualité et à aligner le Luxembourg sur les standards européens.

« Le Bachelor donnera aux infirmières les compétences nécessaires pour assumer de nouvelles responsabilités, notamment dans la coordination des soins, la promotion de la santé et la prévention des maladies. Il encouragera également la recherche et l'innovation dans les pratiques de soins. » – Michèle Wolter

Elle a également souligné que des études internationales ont démontré qu'une formation infirmière de haut niveau a un impact positif sur les taux de mortalité, les réhospitalisations et les passages aux urgences.

Madame Maryse Goedert a soutenu cette initiative, en insistant sur l'importance de répondre aux attentes des jeunes générations et de leur offrir une profession de santé à tous les niveaux du système de formation avec des passerelles permettant d'atteindre les niveaux de bachelor, master, doctorat.

« Le bachelor va nous apporter d'autres aspects et pourra vraiment correspondre aux compétences qui sont exigées pour l'exercice de la profession infirmière. Nos jeunes disposent de nombreux choix de carrière, il est donc essentiel de leur proposer une formation qui correspond à leurs aspirations et qui leur permettra tout au long de leur vie professionnelle des perspectives de carrière en adéquation avec leur situation de vie respective. » – Maryse Goedert

Cependant, **Madame Anne-Marie Hanff** a exprimé des préoccupations concernant la coexistence des diplômes BTS et Bachelor, craignant des inégalités et des tensions entre les diplômés.

« C'est une période de transition. Nous faisons de notre mieux pour éviter que ces deux diplômes coexistent indéfiniment. Il est important d'éviter les conflits et les inégalités entre les infirmières diplômées du BTS et celles du Bachelor. » – Anne-Marie Hanff

Dans ce contexte, elle a également souligné la nécessité de réévaluer les conventions collectives et de garantir une reconnaissance équitable des compétences et des qualifications.



Développement du leadership infirmier



Le développement du leadership parmi les professionnels de santé a été identifié comme un levier essentiel pour améliorer la qualité des soins. **Madame Nadine Jacqmin** a mis l'accent sur le leadership clinique et l'importance pour les infirmiers(ères) d'avoir une voix forte au sein des équipes de soins.

« Le leadership clinique, c'est d'avoir une voix, s'assumer et être sûr de la plus-value unique que nous apportons en tant qu'infirmières. Cela nous permet de défendre le patient et de participer activement aux décisions de soins. » – **Nadine Jacqmin**

Elle a expliqué que pour développer ce leadership, il est crucial que les infirmières soient sensibilisées à l'utilisation de la recherche pour améliorer les pratiques cliniques.

« Nous avons une responsabilité à avoir des procédures basées sur des résultats de recherche pour avoir plus de certitude quant à leur efficacité. Nous ne voulons pas nécessairement qu'elles fassent de la recherche, mais qu'elles soient sensibilisées à son utilisation. » – **Nadine Jacqmin**

Madame Marie Friedel a ajouté que le leadership infirmier repose également sur la confiance en soi et le bien-être des infirmiers(ères).

« Le leadership infirmier, c'est une personne qui est bien dans sa peau, bien dans ses baskets, bien dans son positionnement professionnel. Cela se travaille notamment par des séances de réflexion, d'introspection et de partage émotionnel. Il est essentiel de développer l'estime de soi des infirmières. » – **Marie Friedel**



Innovation et élargissement du rôle des infirmiers(ères)

L'innovation a été identifiée comme un facteur clé pour transformer les pratiques de santé. Dans ce contexte, **Madame Michèle Wolter** a évoqué les projets en cours visant à renforcer le rôle autonome des infirmiers(ères), notamment par la possibilité de prescrire certains traitements dans un cadre sécurisé.

« Nous travaillons à développer le rôle autonome des infirmières. Cela inclut la possibilité d'avoir un droit de prescription dans un cadre sécurisé, ce qui permettra d'améliorer l'efficacité des soins et de renforcer le rôle des infirmières dans la gestion des maladies chroniques. » – **Michèle Wolter**

Madame Anne-Marie Hanff a souligné que les infirmiers(ères) en pratique avancée pourraient jouer un rôle crucial dans le suivi des patients atteints de maladies chroniques, en collaboration avec les médecins.

« Les infirmières en pratique avancée pourraient assurer le suivi des patients avec des maladies chroniques stables. Cela améliorerait la qualité des soins sans entrer en conflit avec les médecins, car ce sont des tâches que les médecins n'ont pas toujours le temps de faire. » – **Anne-Marie Hanff**



Formation continue et développement professionnel

La formation continue a été reconnue comme un élément clé pour permettre aux infirmiers(ères) de s'adapter aux évolutions du secteur de la santé. **Madame Maryse Goedert** a souligné l'importance de proposer des formations flexibles, permettant au personnel infirmier de poursuivre leur apprentissage tout en maintenant leur activité professionnelle.

*« Il est important que les soignant(e)s puissent continuer à se former sans devoir arrêter de travailler. Il existe des possibilités de suivre une formation ou des formations continues en cours d'emploi, comme pour les aides-soignant(e)s. Cependant, ce n'est malheureusement pas encore le cas pour les infirmiers(ères), qui doivent se conformer à une directive européenne. Cela devrait absolument changer à l'avenir afin de permettre de concilier leur métier et le développement de leurs compétences. » – **Maryse Goedert***

Madame Nadine Jacqmin a ajouté que la formation continue représente une véritable source de motivation pour les infirmiers(ères) en permettant d'accéder à des opportunités de développement professionnel et de spécialisation.

*« La formation continue est essentielle pour rester à jour avec les dernières avancées. Elle offre également des opportunités de progression de carrière et de spécialisation, ce qui est très motivant pour les infirmières. » – **Nadine Jacqmin***



Conclusion : Vers une vision commune pour l'avenir

La table ronde s'est conclue sur un appel à une vision commune pour l'avenir des professions de santé au Luxembourg. Les participantes ont convenu que la valorisation de ces métiers est essentielle pour attirer de nouveaux talents et assurer la reconnaissance de l'expertise des infirmiers(ères) au sein du système de santé.

Madame Maryse Goedert a invité chacun à être fier de sa profession et à la valoriser.

« Je suis d'avis que les dirigeants ont également un rôle important à jouer pour soutenir une vision. Ayez des visions, soyez innovatifs, soyez créatifs et surtout valorisez vos fonctions, vos activités, vos professions, également vers l'extérieur. Faites de belles choses qui ont du sens. Soyons fiers de nos professions. » – **Maryse Goedert**

Madame Marie Friedel a encouragé à adopter de nouvelles perspectives et à rester curieux, soulignant l'importance de la collaboration et du soutien mutuel.

« C'est redonner du goût à voir les choses autrement, changer de perspective, être toujours curieux. Si nous sommes dans cet état d'esprit et que nous nous valorisons les uns les autres, alors nous avons tout à gagner. » – **Marie Friedel**

Engagement pour l'avenir

Cette table ronde a marqué une étape importante dans le dialogue sur l'avenir des professions de santé au Luxembourg. Les échanges ont permis d'identifier des initiatives concrètes pour répondre aux défis actuels, avec un accent particulier sur la formation, l'innovation, le leadership et la valorisation des métiers de la santé.

Les participantes se sont engagées à poursuivre ces discussions et à travailler ensemble pour co-créeer des solutions innovantes, assurant ainsi un avenir prometteur pour les professions de santé au Luxembourg. Cet engagement collectif, porté par une vision commune et des valeurs partagées, est le gage de la pérennité et de l'excellence du système de santé luxembourgeois.

Remerciements :

Nous tenons à remercier toutes les participantes pour leurs contributions éclairantes et leur engagement en faveur de l'amélioration du système de santé luxembourgeois. Cette table ronde a offert une occasion précieuse de réfléchir collectivement aux défis et aux opportunités qui se présentent, et de tracer ensemble la voie vers un avenir meilleur pour les professions de santé.

